



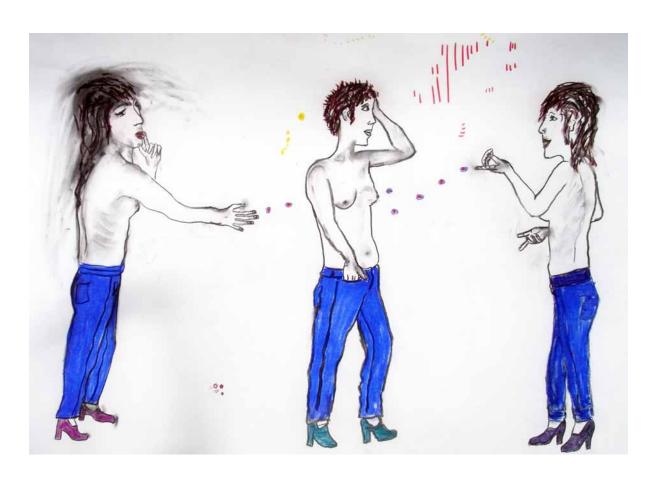
+33 6 09 66 76 76



Dominique Albertelli

La Galerie Charlot a le plaisir de présenter du 6 septembre au 15 octobre 2011 le travail de Dominique Albertelli.

Expressions de la vie et de la poésie humaine, ses dessins nous amènent à la découverte de la femme sous tous ses aspects loin des clichés.



Dominique Albertelli parle très bien de la portée du dessin dans l'évasion de celui qui le contemple.

« Un bon dessin fait rêver, il fait partir ailleurs. Un bon dessin fait danser les lignes. Il peut être sombre, léger, clair, profond à la fois. Il semble qu'il pourrait sortir de la feuille, aller faire sa vie, aller rejoindre celui qui le regarde. Ca glisse, ça crisse, ça chante. C'est sensuel comme la peau. Ca ne peut tromper personne. Je peux le caresser, le violenter, le déchirer, l'effleurer et l'aimer. Je peux l'emmener dans le monde entier dans mon sac et il aime ça. »

Durant cette exposition, environ 20 dessins récents de Dominique Albertelli seront exposés.



Voici la femme

« Ninfa érotise – car Eros est cruel – le combat des êtres les uns avec les autres. Puis elle finit par réunir tout cela dans son propre corps : elle devient elle-même débat, lutte intime de soi à soi, noeud indémêlable du conflit et du désir, antithèse faite empreinte. »

En véritable chorégraphe du corps passionné, Dominique Albertelli nous parle d'une langue gestuelle, d'un rythme, d'une transe de la ligne serpentine capable de rendre au désir sa liberté. Davantage intéressée par le mouvement que par les poses figées, sa pratique du dessin ne vise pas à reproduire la réalité, mais à saisir, sur le vif, des intensités. Grâce féminine – vénusté: et si l'héroïne impersonnelle de ces dessins se confondait avec l'image archaïque de la Ninfa? De cette ménade, de cette bacchante disciple de Dionysos qui, depuis l'antiquité la plus reculée, passe pour être le symbole de la femme libre – de la femme ensauvagée?

Joie extatique du corps – souffle de l'âme. Dans leur succession même, dans leur accumulation folle, ces dessins nous délivrent des clichés qui emprisonnent, aujourd'hui, le corps de la femme. Sans pour autant renoncer à l'érotisme qui s'attache d'ordinaire à son image, ils nous en révèlent aussi la part d'ombre et de tourments. Véritable « mise en scène de l'âme », passant par toute la gamme des émotions, les œuvres de Dominique Albertelli nous montrent que le corps possède son propre langage et qu'il ne tient qu'à nous d'en déchiffrer le sens.

Voilà pourquoi, peut-être, la sensualité qui se dégage de ces œuvres n'a d'égale que la fragilité des lignes qui les mettent en forme. Car si le corps de la femme est souvent comparé à un temple – à un lieu sacré dédié à un culte – c'est d'abord et avant tout parce qu'il est le lieu d'une rencontre paradoxale : d'une union dangereuse entre Judith - la femme sanguinaire, et Vénus, la mère de tous les hommes. Mais plutôt que de réduire la femme à l'une de ces images, Dominique Albertelli a choisi de placer son œuvre sous le signe de la vérité nue - et de maintenir ainsi, avec une sincérité désarmante, la complexité de l'archétype qui lui sert de trame. Ecce Ninfa! Voici la femme.

Frédéric-Charles Baitinger

Frédéric-Charles Baitinger est journaliste et philosophe. Dîplomé de Paris I, Panthéon- Sorbonne. Critique pour Art-Point-France Info, Paris-art, il collabore au magazine Artension.











Eléments biographiques

Dominique Albertelli est née en France. Dès son enfance, elle voyage beaucoup notamment dans l'Océan Indien et plus tard en Amérique du Sud et en Amazonie. Elle vit plusieurs années avec deux tribus amérindiennes sur le fleuve Oyapok.

De retour à Paris, elle suit les cours de l'Ecole Boulle de 1986 à 1990.

Actuellement elle vit et travaille à Paris.

Dominique Albertelli, artiste peintre contemporaine présente une nouvelle peinture figurative forte, poétique et porteuse d'un certain mystère.

Actualités 2011

- Exposition personnelle, septembre -octobre, galerie Charlot, Paris
- Jazz in Marciac, "Et parfois la douceur du temps qui passe", Galerie Eqart
- Affordable Art Fair, Bruxelles
- For Art Gallery, , Lille
- Galerie Alain Rouzé
- Exposition collective, novembre 2011, galerie Arcanes, Rabat, Maroc
- Exposition Mosaïques, novembre 2011, Pont-Sainte-Marie, Commissaire d'exposition : Christian Noorbergen





Mes toiles parlent toujours de l'humain, de sa solitude mais aussi de son rapport au monde et aux autres.

Dans le tableau « les 2 hommes rouges » les deux personnages sont semblables mais ni tout à fait les mêmes, ni tout à fait différents. En fait je travaille beaucoup sur ce double là. « Je est un autre » (citation de Rimbaud). Je pense que nous sommes tous plusieurs personnes dans le même corps, chaque facette de nous même s'adaptant aux autres et aux situations. Parfois avec aisance, parfois avec une certaine souffrance. J'essaie de peindre cette altérité et cette adaptation permanente aux autres et au monde qui rend aussi notre vie si riche et si intense.

Dans le tableau « à deux » c'est du couple qu'il s'agit, ensemble, unis mais chacun gardant sa vision du monde et son individualité.

Dans presque tous mes tableaux il y a des formes abstraites et comme organiques qui se promènent dans l'air. En fait je crois que nous dégageons tous quelque chose d'unique de l'ordre de l'invisible mais qui touchent les autres et qui nous rallient. Ces formes, et parfois une certaine déformation des visages sont aussi une sorte de représentation de moments de folie légère qui nous traversent tous parfois et aussi de moments privilégiés de fulgurance qui traversent nos vies.

Expositions personnelles

2011 Galerie 1161, "Le rêve rouge"
Galerie Klüber, Allemagne
2009 Cité Internationale Universitaire de PARIS, "Le Printemps, le Hérisson et l'Université"
Galerie « Au delà des Apparences » Annecy
2008 Galerie Sellem, Paris
Musée de Brive La Gaillarde, "De la plaie au baiser"
2007 Galerie Carpe Diem, Toulouse
2006 Galerie Fallet, Genève

Prix acquisitions

Prix de la Fondation Colas Premier
Prix du jury- salon de FresnesMédaille de la Monnaie de Paris Premier prix du jury
Magnolia Mod's haïr
Art Finances.....

Bibliographie

Catalogue « Les belles échappées » édité par la ville d'Avallon, préface de Françoise Monnin, 2008

Catalogue « De la plaie au baiser », préface de Christian Noorbergen, 2008

Catalogue Dominique Albertelli, préface de Emmanuël Souchier, 2005

Catalogue Dominique Albertelli, Galerie Fallet, préface de J-M.A, 2002

Catalogue Dominique Albertelli, Galerie Christian Croset, préface de Françoise Monnin et postface de Denise Bonal, 2001

Catalogue Dominique Albertelli, préface de l'artiste Chen Zen, 1999